

FICHE THÉMATIQUE

LES MÉCANISMES COLLECTIFS MENANT À LA VIOLENCE (DE MASSE)

COMMENT L'OBÉISSANCE ENVERS UNE AUTORITÉ, UNE PRESSION DE GROUPE ET L'EFFET PASSIF DU TÉMOIN PEUVENT-ILS MENER À LA VIOLENCE (DE MASSE) ET L'EXPLIQUER ?

Publication

Concept: RCN Justice & Démocratie

Textes: Sara Lanoye

Traduction: Alexia Papadis

Clause de non-responsabilité

© Illustrations

Malgré toutes les recherches engagées, il ne s'est pas avéré possible d'obtenir les copyrights pour toutes les illustrations de ce paquet éducatif. Il est demandé aux éventuels ayants droit de bien vouloir prendre contact avec pedagogie@rcn-ong.be.

Introduction

« Un meurtrier se cacherait-il aussi en moi? Beaucoup sont tombés dans le piège. J'en ai tiré des leçons. Il faut toujours affronter le nationalisme borné, le fanatisme et l'exclusion des autres. On ne peut pas abandonner notre liberté en tant qu'individu. »

(Hoeung a survécu aux camps de rééducation du régime khmer rouge)

Dans le workshop 2 « Je fais, donc je suis! Comment pouvons-nous apprendre à penser de manière critique et à réagir » l'attention est portée sur le témoignage d'Hoeung Ong concernant les crimes au Cambodge. Ce passé nous donne un aperçu de certains mécanismes de groupe qui ont permis à cette violence de masse d'avoir lieu : la pression du groupe, l'obéissance à l'autorité, l'effet du témoin, la pensée et l'action critique. Afin de te préparer au contenu de ce workshop, nous te proposons un aperçu de l'importance de la compréhension d'un contexte sociétal complexe, mais également des dangers de l'obéissance à l'autorité, la pression de groupe et l'effet du témoin passif. La prise de conscience critique de ces processus permet de les reconnaître, d'être vigilant lorsqu'ils se produisent et permet une réflexion concernant les possibles réactions.

Un contexte complexe d'injustice menant à la discrimination et à la violence

Comment est-ce possible qu'une population ferme les yeux sur un groupe se faisant anéantir et que, parfois, elle participe même à l'élaboration de ce plan? Comment un simple citoyen en vient-il à commettre ce genre de crime? Il s'agit ici souvent d'un concours de circonstances complexe comprenant divers facteurs : une situation économique incertaine, une instabilité politique, une impunité juridique dans l'oppression et la violence, des tensions socioculturelles... De telle façon, les questions économiques et politiques au niveau régional et international peuvent augmenter les tensions, les frustrations et les sentiments de revanche auprès de la population. Il suffit de penser à la guerre du Vietnam et à la guerre civile qui a ravagé le Cambodge durant des années et qui a donné carte blanche aux Khmers rouges. Par ailleurs, les inégalités et l'injustice produisent rapidement des sentiments d'insécurité et d'angoisse. Ces sentiments peuvent également bloquer notre pensée critique. Il est important dans de tels cas de comprendre la situation et de canaliser sa peur afin de mieux réagir. Il suffit de penser aux attentats récents, tant dans notre pays qu'à l'étranger. Comment as-tu réagi? Comment ont réagi tes élèves? Comment se sont extériorisées angoisse et incertitude et comment les as-tu canalisées? Ces situations peuvent augmenter les préjugés et la polarisation : celui qui se sent menacé a tendance à indiquer un responsable. Lorsqu'un certain groupe se voit attribuer la

culpabilité des problèmes, nous parlons d'un mécanisme de bouc émissaire et la discrimination ainsi que la violence envers ce groupe ne sont alors plus bien loin.¹

L'obéissance envers une autorité

Nous rencontrons quotidiennement des personnes avec un certain pouvoir ou une autorité : un enseignant, un directeur / une directrice, des parents, la police, le pouvoir politique,... Leur comportement peut nous influencer d'une certaine façon. Nous nous arrêterons par exemple en vélo ou en voiture lorsqu'un agent de police nous le demande. Il peut être vital de leur obéir. Les différences de pouvoir et l'obéissance s'avèrent utiles dans certaines circonstances et contribuent à l'ordre dans la circulation, à l'école, dans notre société, ... Mais une personne peut également user de son pouvoir à des fins négatives. C'est comme cela par exemple que la terreur et la peur que semaient les Khmers rouges ont fait en sorte que la majorité de la population cambodgienne leur obéissait. Les leaders des Khmers rouges possédaient tout le pouvoir et ont installé un système d'état destructeur qui a organisé et exécuté le génocide. C'est un appareil étatique très fort et hiérarchique qui exprime l'autorité dans des cas de violence de masse. Ce pouvoir autoritaire tient la situation fortement en main et divise les tâches afin que les responsabilités divisées soient ressenties comme étant moins lourdes. Ce sont là des manières effectives de légitimer des crimes. Nous constatons également à plus petite échelle que des adolescents obéissent à d'autres de leur groupe d'âge afin de faire partie du groupe, ou sous la pression du groupe ou pour ne pas devenir la victime de leurs querelles. Une réflexion critique concernant les dangers, les conséquences et les frontières d'une obéissance (aveugle) est donc fortement conseillée. Pose-toi donc les questions suivantes : quelles sont les intentions de l'autre personne ? Quelle influence a cette personne sur moi (et sur les autres) ? Quelle est mon opinion ? Est-ce que j'agis sur base de ma propre volonté et conviction ? Quelles sont les conséquences si j'obéis et si je n'obéis pas ? Où se situe ma propre frontière dans cette obéissance ?

i

L'expérience de Stanley Milgram a démontré en 1974 la volonté extrême d'obéissance envers une autorité reconnue. Près de deux tiers des sujets seraient sensibles à l'autorité et seraient ainsi capables de tuer une personne dans une expérience scientifique. Les sujets devaient attribuer un choc électrique aux participants lorsque ceux-ci donnaient une réponse erronée. Plus l'expérience avançait, plus le choc montait en intensité. La présence du chercheur (en tant qu'autorité) augmente la probabilité que le sujet continue d'envoyer des chocs électriques, et ce, jusqu'à une intensité mortelle. Cette expérience met en avant le fait que l'autorité influence le comportement d'un individu et qu'elle peut même l'inciter à commettre des actes violents.

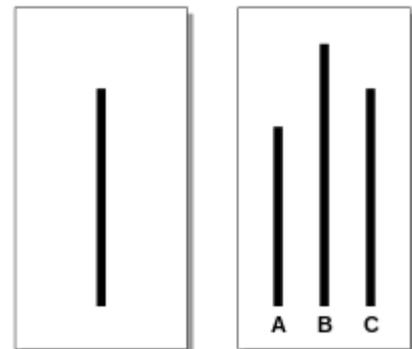
¹ Les stéréotypes, les préjugés et la discrimination forment le noyau central de la pensée du workshop 1 "Avant que tu ne juges! Comment contester les stéréotypes, les préjugés et la discrimination?". La façon dont tu peux briser cette pensée et cette disparité entre les individus y sera également abordée.

La pression du groupe

Tout comme les groupes peuvent inciter à la coopération et à la solidarité, ils peuvent aussi être à la source d'explosions agressives et violentes. Le conformisme au groupe peut avoir plusieurs causes : ne pas vouloir se démarquer, un besoin de reconnaissance ou de sécurité, ... Dans un contexte de violence de masse et de criminalité, les leaders incitent le groupe dominant au conformisme. Cela se produit en semant l'angoisse, de la propagande, des promesses de compensations, des menaces de mort, mais aussi d'exclusion du groupe, ... Il reste néanmoins possible, même si cela s'avère difficile, de résister à la pression de la majorité en exprimant son opinion, mais également en proposant une alternative. Un dialogue à plusieurs voix, un doute constructif, la pensée critique et l'acceptation de points de vue divergents sont importants afin de combattre les inconvénients du conformisme du groupe. Il est tout aussi important au sein d'une classe de reconnaître qu'une pression de groupe influence le comportement des autres. Comment pouvons-nous être vigilants envers la pression du groupe ? Où se situe la frontière ? Comment protéger sa liberté personnelle de la pression du groupe ?

i

Durant ses expériences en 1951, Ash a demandé à ses sujets de juger différentes longueurs. Il a constaté que les sujets ont tendance à se conformer à l'opinion du groupe, lorsque la majorité du groupe témoigne que la ligne de gauche est aussi longue que la ligne A (ce qui n'est clairement pas le cas). Cette expérience démontre que les individus, sous pression ou non, modifient leur opinion et leur comportement afin de mieux correspondre à la majorité du groupe. Le conformisme peut donc peser sur la prise de décision d'un individu en tant que membre d'un groupe.



L'effet du témoin

Tu es témoin de violence gratuite dans une rue commerçante fort fréquentée. Est-ce que tu réagis ? L'effet de témoin est un phénomène psychosocial affirmant que nous sommes moins enclins à venir en aide à quelqu'un en présence d'autres personnes qui regardent sans rien faire. Au plus grand le groupe environnant ou témoin est, au plus faible sera la chance que quelqu'un agisse. Dès que quelqu'un agit par contre, d'autres témoins aideront également. Pour quelle raison alors n'intervenons-nous pas et ne réagissons-nous pas ? Diverses explications psychosociales répondent à la question. Premièrement, nous avons tendance à chercher la responsabilité auprès d'autres témoins, ce qui fait que nous interviendrons moins rapidement. Car pourquoi serait-ce à nous d'intervenir quand d'autres ne font rien ? De plus, le fait de ne pas savoir comment réagir peut aussi expliquer pourquoi personne n'intervient. Il y a également la peur d'être évalué par les autres, de se mettre en avant en se distinguant

des autres et de devenir soi-même la victime. Le comportement des passants joue aussi un rôle décisif dans le cas de violence de masse. La violence de l'auteur semble légitimée quand les passants n'interviennent pas. Une réaction de la communauté internationale restait absente, tant pendant que des années après le génocide du Cambodge, ce qui fait qu'un climat de violence et d'impunité continuait d'y régner. Le fait de ne pas réagir laisse également place à la manipulation et à la violence qui en découle. Mais comment peut-on éviter d'être un témoin passif ?

i

Du témoin passif à l'*upstander* actif : le modèle 3D

Il est difficile d'aller à contre-courant, surtout quand les autres se taisent. Il reste néanmoins des choses qui font que l'on peut réagir. Des personnes ayant une personnalité dotée d'une grande empathie auront tendance à réagir plus rapidement. Être conscient de sa propre capacité d'action fait en sorte qu'on ne soit plus un témoin passif. C'est ici que le modèle 3D peut t'aider :

1. **Direct** : Adresse-toi directement à la personne (en détresse) : « Est-ce que je peux vous aider ? » Tu lui montres de cette façon ton anxiété et ta possibilité d'intervenir. C'est la manière la plus immédiate et directe de réagir.
2. **Delegate** : il peut être utile d'attirer d'autres personnes lorsque tu ne peux pas intervenir directement (car tu ne te sens pas à l'aise ou compétent). Demande de l'aide aux autres, appelle le service d'aide.
3. **Distract** : retirer l'attention de la situation peut aussi s'avérer utile, car de cette façon tu parviens à « désarmer » la situation. Tu peux par exemple demander ton chemin ou l'heure au concerné.

Pour approfondir...

Nous citons ici quelques sources intéressantes qui peuvent t'aider à approfondir les thématiques abordées. Certains sont disponibles dans notre médiathèque. N'hésite pas à nous contacter au pedagogie@rcn-ong.be pour les emprunter.

Films et documentaires

Houlihan, J., *The Human Zoo*, 2000, 2u34min.

Dans ce documentaire constitué de trois parties, divers scientifiques abordent les dynamiques socio-psychologiques comme l'obéissance envers une autorité, le conformisme au groupe et l'effet du témoin. Des expériences socio-psychologiques démontrent ces mécanismes et processus.

Zimbardo, P., Dr Z's 10 step program for becoming an everyday hero, 2016, 1u32min, <https://www.youtube.com/watch?v=XqDKRjluM80&t=1045s>.

Dr. Philip Zimbardo se demande comment des personnes ordinaires effectuent des actes héroïques et plein de sens. The Heroic Imagination Project a pour mission d'offrir à ces personnes ordinaires la connaissance, les capacités et les stratégies nécessaires afin qu'elles puissent réagir au moment opportun de manière active et solidaire et ainsi faire la différence.

Sites web

<https://www.heroicimagination.org/>

Dr. Philip Zimbardo se demande comment des personnes ordinaires effectuent des actes héroïques et plein de sens. The Heroic Imagination Project a pour mission d'offrir à ces personnes ordinaires la connaissance, les capacités et les stratégies nécessaires afin qu'elles puissent réagir au moment opportun de manière active et solidaire et ainsi faire la différence.

<https://www.kazernedossin.eu>.

Kazerne Dossin est un musée sur l'Holocauste et les droits de l'homme. C'est à partir de l'Holocauste que Kazerne Dossin enquête sur ces mécanismes atemporels pouvant mener à des meurtres de masse et des génocides. Ces mécanismes sont dévoilés sous forme de lectures et d'expositions.



<https://onderwijs.hetarchief.be/>



Cette plateforme gratuite est pleine de matériel audiovisuel destiné à l'enseignement. Le contenu a été sélectionné par et pour des enseignants sur base des plans d'étude et en coopération avec des partenaires de l'enseignement. Découvre le matériel intéressant et qualitatif offert concernant les violences de masse et les génocides, le comportement de témoin et de passant, l'obéissance et la pression de groupe.

Des suggestions?

Votre feed-back est très utile. Avez-vous utilisé notre manuel et/ou une de nos fiches thématiques ? En êtes-vous satisfaits ? Souhaitez-vous faire des remarques, ou suggérer des ajouts ? N'hésitez pas à nous le faire savoir sur pedagogie@rcn-ong.be. D'avance un tout grand merci pour votre contribution.